

Fondements symboliques du revenu minimum inconditionnel

Alain Caillé, Revue d'économie politique, N°71, novembre 2016

... La question première dans cette discussion sur le revenu minimum inconditionnel est celle de ses fondements symboliques. Après, mais après seulement, intervient la question des modalités techniques de sa mise en œuvre et de sa faisabilité financière.

...Le philosophe libéral Gaspard Koenig, ... distingue six justifications possibles du versement d'un revenu minimum inconditionnel. Celui-ci peut être versé au nom de :

- 1. **L'égalité.** Tous y ont droit en raison de l'égalité foncière des humains.

-2. **L'émancipation.** Il est le moyen de sortir d'une situation d'aliénation ou de stigmatisation. Martin Luther King voyait ainsi dans le versement d'un même revenu à tous, blancs ou noirs, le moyen d'émanciper les noirs de leur condition spécifique.

-3. **La technologie.** Parce qu'il n'y a ou qu'il n'y aura plus assez d'emplois pour tout le monde, il faut bien trouver un autre fondement que le travail à la, distribution des revenus.

- 4. **La compensation.** C'est l'argument de Thomas Paine¹. Parce que la vie en société place certains dans une situation moins bonne que celle qu'ils auraient eue en restant en état de nature, il faut compenser leur perte.

-5. **La responsabilité individuelle.** C'est l'argument de Milton Friedman. La valeur à maximiser est la liberté individuelle, qui implique responsabilité.

-6. **Le réal-libertarisme.** C'est l'argument de Philippe Van Parijs (et de G. Koenig). Il n'y a pas de liberté effective possible sans les moyens économiques et financiers de cette liberté.

Cette typologie est intéressante mais pas pleinement convaincante, pour trois raisons. Tout d'abord, elle est incomplète. On pourrait y ajouter au moins **le mérite** ou **l'efficacité productive**. C'est en effet une forme de mérite individuel ou collectif qui est évoqué par différents courants marxistes, par exemple, orthodoxes ou hétérodoxes (cognitivistes)². Pour les orthodoxes, favorables inconditionnellement à un revenu minimum pour les exclus de l'emploi mais hostiles à toute forme de revenu minimum inconditionnel, la justification première d'un revenu minimum est la participation individuelle au monde du travail. C'est en tant qu'ex, futur ou possible travailleur productif que l'on a droit à un revenu minimum. Pour les hétérodoxes, les

¹ Thomas Paine : (1737-1809). Il est connu pour son engagement durant la révolution américaine en faveur de l'indépendance. Ses écrits, parmi lesquels figure *Rights of Man* (1791), ont également exercé une grande influence sur les acteurs de la Révolution française : il est élu député à l'assemblée nationale en 1792. Dans *Agrarian Justice* (1795), il analyse les origines du droit de propriété et introduit le concept de Revenu de base. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Thomas_Paine) (note cp).

² Ils remettent en cause la loi de la valeur de Marx au nom des transformations actuelles du capitalisme sur fond de révolution technique et de place grandissante de l'information et des connaissances. (par exemple, Gorz, Hardt, Negri). (note cp).

champions du *General Intellect*³, c'est parce que toute existence sociale est intrinsèquement productive de richesse sociale (la richesse c'est la vie sociale elle-même) ou parce qu'en dernière instance c'est la société elle-même ou les collectifs bien plus que le travail individuel qui sont productifs, qu'on a droit à un revenu inconditionnel, en tant que membre de cette société ou de ce collectif. Le revenu inconditionnel est alors vu comme un revenu primaire et non un revenu redistribué. Mais ce dernier argumentaire peut être développé sur des bases non marxistes. Il était celui d'un Yoland Bresson, par exemple, dans le cadre de l'AIRE⁴.

Ensuite, on voit bien que ces justificatifs ne se situent pas tous au même niveau sémantique, logique ou axiologique. L'argument « technologique », par exemple est purement factuel et ne justifierait aucun revenu minimum en tant que tel s'il n'était complété par un argument proprement moral, le principe d'égalité, ou par un principe religieux ou humaniste supérieur : « on ne peut pas laisser des êtres humains mourir de faim » ou croupir dans la misère.

Enfin, ces six justifications ne sont pas réellement indépendantes les unes des autres. Par exemple, le discours de la « liberté réelle » tenu par Ph. Van Parijs ou G. Koenig est en fait au croisement d'une valorisation de la liberté, mais aussi de l'émancipation et également de l'égalité. C'est parce que tous les humains sont foncièrement égaux qu'ils ont tous également droit à la liberté réelle. *Real freedom for all*⁵, disait Ph. Van Parijs. Pas étonnant dès lors que ce discours puisse être tenu aussi bien par des marxistes analytiques, comme Van Parijs, que par des libertariens⁶, anarcho-libéraux. Par des gorziens ou par des néolibéraux radicaux.

³ Le **général intellect**, selon Karl Marx dans ses Grundrisse (1858), devint une force de production cruciale. Il s'agit d'une combinaison d'expertise technologique et d'intelligence sociale, ou des connaissances sociales générales. - l'importance croissante des machines dans l'organisation sociale. https://en.wikipedia.org/wiki/General_intellect (note cp).

⁴ **AIRE : L'Association pour l'Instauration d'un Revenu d'Existence a été créée en 1989** par deux économistes, l'académicien Henri Guitton et le professeur Yoland Bresson. Son président actuel est Marc de Basquiat. (<https://blog.revenudexistence.org/>). L'AIRE fait partie du **MFRB : Mouvement Français pour un Revenu de Base** (<http://www.revenudebase.info>). Le MFRB fait partie du **BIEN : Basic Income Earth Network**, fondé en 1986 par Philippe Van Parijs (<http://basicincome.org/>) (note cp)

⁵ Philippe Van Parijs, « *Real freedom for all* », Oxford, 1995, non traduit en français. (note cp).

⁶ Partisan d'une philosophie politique et économique (princip. répandue dans les pays anglo-saxons) qui repose sur la liberté individuelle conçue comme fin et moyen. Les **libertariens** se distinguent des anarchistes par leur attachement à la liberté du marché et des libéraux par leur conception très minimaliste de l'État.